

# Communion de prière Fraternité de Tibériade



*La force du travail communautaire : frère Bart, frère Simon,  
frère François et frère Joseph*

**Chers amis priants,**

**Paix et joie !**

« Je me laisse conduire comme un petit enfant. » C'est ce que m'a partagé un religieux expérimenté par son âge avancé. C'était une parole authentique, car elle jaillissait de l'expérience de toute sa vie.

Entrer dans cet esprit d'enfance me semble un beau petit projet pour ces vacances. Il ne s'agit pas d'une régression dans l'infantilisme, mais d'entrer dans une simplicité de vie. Devenir comme un enfant,

c'est de plus en plus être soi-même. Une vraie communion n'est pas possible quand nous portons des masques pour jouer des personnages. L'esprit d'enfance, c'est la simplicité, mais aussi la lucidité. C'est retrouver ou régénérer sans cesse cette capacité de l'émerveillement.

## Émerveillement

Une anecdote racontée par Nadège Aksakov peut illustrer cet esprit d'enfance. Encore petite fille, sa famille voulait visiter le père Séraphim de Sarov. Mais, lui, trop fatigué par l'accueil des pèlerins, s'était retiré dans une clairière pour un moment de tranquillité. Nadège et sa sœur Lise vont le trouver. La rencontre restera à jamais gravée dans leur cœur...

*« Ayant entendu du bruit, il se redressa, tendit l'oreille... et, comme un lièvre effarouché, s'élança vers la forêt... et s'étant aplati dans l'herbe, devint invisible. « Père Séraphim ! Père Séraphim ». Au son de nos voix enfantines, il ne put se retenir dans sa cachette. Sa tête de vieillard apparut au-dessus de l'herbe, un doigt sur la bouche pour réclamer le silence. La petite Lise, à peine plus qu'un bébé, se précipita la première et, s'étant jetée dans ses bras, appuya sa joue fraîche sur son épaule. « Des trésors ! Des trésors », murmura-t-il en serrant chacune de nous sur sa maigre poitrine... »*

## Se réjouir

L'esprit d'enfance, ce n'est pas seulement la faculté de s'émerveiller, c'est aussi se réjouir. Aimer, c'est se réjouir de l'existence de l'autre. Le 25 avril, quelques jours avant la fête des 40 ans de Tibériade, nous avons pu vivre ensemble un beau temps communautaire. C'est le jour anniversaire de l'engagement définitif de frère Marc.

Nous avons décidé de marcher ensemble vers la colline de Jeumont. Frère Marc vous a parlé récemment au sujet de ce lieu dans la communion de prière. Le temps de la journée s'annonçait typiquement belge ! Mais dans la vie fraternelle nous devons accepter de traverser les différentes saisons de la vie. L'important, c'est que l'amour continue à circuler.



*Les études font partie de la vie à Tibériade : frère Jerry*



*« En faisant le pain, nous prierons pour ceux qui le consommeront, ces visages inattendus qui viendront, ces nouveaux frères, les frères en retour de mission ou qui partent porter les pains du four et le Pain de Dieu. »*

*Jésus notre fondateur*

Le matin, le soleil, à notre grande surprise, était bien présent. La lumière matinale mettait en valeur les couleurs vives du printemps pendant la marche. Prier, partager et rigoler ensemble sur la route... avec les surprises sucrées de frère Luc « pour ne pas défailir en route ». Mais les nuages et la pluie ont fait leur apparition en arrivant à la colline. La messe d'action de grâce, en plein air, que nous avons célébrée était assaisonnée par une pluie de grâce bien abondante. Malgré tout, un peu comme les disciples sur le mont Thabor, nous pouvions dire : « *Jésus, il est heureux et bon que nous soyons ici ensemble pour te célébrer* ». Pendant tout ce temps, un feu crépitait pour un petit barbecue et un repas « à la bonne franquette ». Oui, les joies profondes de la vie sont cachées dans les choses simples. Le goût en est rehaussé quand un humble amour fraternel circule. Comme le temps n'avait pas envie de s'améliorer dans l'immédiat, nous avons décidé d'aller jusqu'au bout en jouant un petit match de foot frères et sœurs ensemble. En rentrant, des amis de longue date, Mireille et Christian, Michel et Marie-Thérèse, nous avaient préparé un véritable repas de fête. Prendre le temps pour se réjouir ensemble, c'est fort, très fort.

Ce que je vous souhaite pour ce temps de vacances qui s'ouvre devant nous, c'est de développer cet esprit d'enfance dont me parlait ce religieux. Qu'un esprit d'émerveillement et de réjouissance habite votre cœur et votre famille.

*Frère Bart*

## L'ANNÉE SABBATIQUE

L'expression « année sabbatique » trouve ses racines dans la Bible, en Lévitique 25. C'est un temps où il faut laisser reposer la terre, affranchir les esclaves, revenir sur sa propre terre, restituer ses biens à chacun... C'est un temps au cours duquel une attention nouvelle est portée à Dieu et à ses dons pour chacun(e). Et c'est bien en ce sens que j'essaie de vivre depuis septembre 2018. Entre la fermeture de la fondation au Congo et la reprise d'un service au noviciat, la communauté m'a accordé ce temps sabbatique pour trouver force et réconfort dans le Seigneur. En effet, revenir après 14 ans de travail en Afrique, et en laissant derrière soi l'œuvre d'une fondation, nécessitait bien cette période prolongée de ressourcement... qui s'achèvera par un petit voyage au Congo fin août.

Il m'est encore difficile de partager à l'heure actuelle l'essentiel de ce que j'ai vécu entre la France, l'Italie et la Belgique. C'est pourquoi j'ai fait le choix de vous en donner un petit avant-goût à travers un acrostiche.

**S**eigneur, que veux-tu que je fasse ? C'est la question essentielle pour guider le choix des lieux, des événements auxquels participer. Il faut à la fois programmer et laisser l'espace au Seigneur pour nous conduire. C'est un peu l'image du chemin de la vie. « *L'essentiel n'est pas ce qui était prévu, mais ce qui arrive* » !

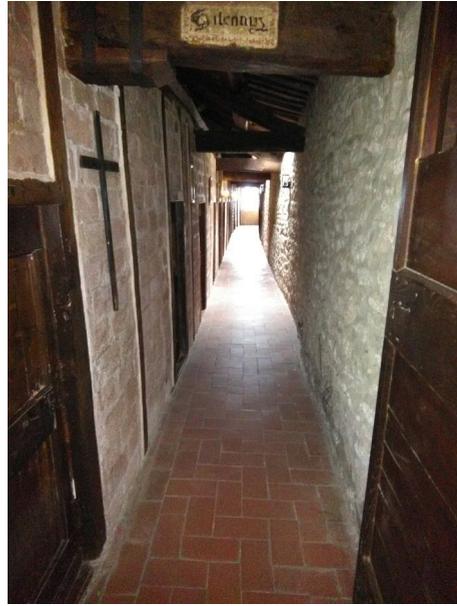
**A**uto-stop. Que de rencontres riches et surprenantes en voyageant de la sorte. Je repense à cet homme qui a fait demi-tour pour venir me rechercher sur une aire d'autoroute et qui après m'avoir raconté l'histoire de son passage d'une secte dangereuse à la foi en Christ, de la mort de son fils et de la fin de son couple, m'amène au restaurant. Je pense aussi à ce jeune homme, victime d'un prêtre pédophile, qui s'ouvre au fil des kilomètres et accepte à la fin ma bénédiction... tant de douleurs qui ont besoin d'être écoutées.

**B**ose. La communauté monastique fondée dans le Piémont par Enzo Bianchi. J'y ai vécu un mois merveilleux, dans le travail, la prière et un accueil fraternel qui m'a profondément touché. De vraies amitiés sont nées.

**B**ut ! Non, il ne s'agit pas de cette explosion de joie que nous entendons lors des grands tournois de football ! C'est la grande recherche de nos contemporains : un but, un sens à donner à leur vie. Tant de rencontres ces derniers mois m'en ont persuadé : les jeunes n'ont pas changé, ils ne sont pas mauvais, il y a toujours une grande générosité et une soif d'essentiel chez eux. Ce qui a changé, c'est le monde et ses propositions de « divertissement » au sens pascalien : le divertissement est le moyen qui nous détourne de nous-mêmes, qui nous empêche de regarder la réalité en face. Pour lui *« tout le malheur des hommes vient d'une seule chose, qui est de ne pas savoir demeurer en repos dans une chambre »*. Un des bienfaits du temps sabbatique est certainement de réapprendre *« à habiter avec soi-même sous le regard de Dieu »*.

**A**imer, quelle grande chose, mais quelle chose difficile ! Vivre une année de recul, c'est aussi courir le risque de voir remonter en soi et de prendre conscience de ses propres manquements, de ses incohérences, de ses échecs. Le constat le plus douloureux est sans doute celui des manquements à l'amour : n'avoir pas aimé, avoir mal aimé, avoir été soi-même ce que l'on juge et condamne si facilement chez les autres...

**T**ournez-vous vers moi, et vous serez sauvés (Is 45,22). Oui, c'est dans ce « face-à-face » avec le Seigneur que tout reprend vie. *« Quand on découvre qu'on peut être "mort" dans sa propre vie et que la vie est là, malgré tout, on peut verser des larmes sur un tel gâchis : mais ce n'est pas un retour narcissique sur soi, c'est une ouverture renouvelée sur la vie, sur les autres, sur notre relation à Dieu »* (J.-P. Lamy dans *Christus* n°261).



*Couloir de l'ermitage  
des Celle de Cortone.*

**I**nterroge ton père, il t'instruira ; les anciens te le diront ! (Dt 32,7). C'est une des grandes grâces de ce temps béni : rencontrer des hommes et des femmes d'expérience, les interroger pour mieux avancer sur les chemins de la prière et du discernement. Ainsi, le frère Eugénio (85 ans) du couvent franciscain du Mont Alverne me disait : *« François a sa modalité pour entrer dans l'évangile. Le Seigneur donne l'impulsion pour le faire, mais chacun doit trouver sa manière de le vivre. Après, on est conduit dans tout le mystère. François, avec le lépreux, a commencé par vivre la parabole du bon Samaritain, et puis le Seigneur l'a conduit dans tout l'évangile. Les choses se découvrent avec la vie. Et peu à peu, sur le chemin, on reçoit des confirmations »*.

**Q**ue tes œuvres sont grandes ! Oui, parcourir quelques recoins de l'Europe en diverses saisons, m'a permis de redécouvrir la beauté de la Création, et surtout—notamment à travers l'auto stop—la beauté et la générosité de tant d'enfants de Dieu (qui s'ignorent) !

**U**nique, oui « tu es unique à mes yeux ». Cette parole n'a cessé de résonner à mon cœur durant les cinq jours à Châteauneuf-de-Galaure. Je vivais une expérience très forte de l'amour de Dieu à chacun de mes passages dans la chambre de Marthe Robin, qui est pour moi à la fois un vrai Cénacle et une « salle d'accouchement à la vie divine ». Il y avait très peu de pèlerins à ce moment de décembre et j'ai donc pu y goûter tout mon saoul.

**E**rmitages. J'ai vécu un mois à l'ermitage des Celle de Cortone, avec six frères capucins. Une expérience de retour à l'essentiel tant dans le milieu de vie que dans les relations fraternelles. Ce lieu de grande authenticité, où est conservée une grotte dans laquelle a prié saint François, est particulièrement favorable à l'intériorisation. Un autre ermitage a aussi beaucoup compté : l'ermitage Saint-Martin, habité par une religieuse cistercienne connue au Congo. Avec elle et une autre religieuse, nous avons vécu plusieurs très belles expériences d'évangélisation, principalement à travers des partages d'évangile et des célébrations liturgiques dans des groupes de chrétiens populaires.

Merci de continuer à porter dans votre prière ces deux derniers mois sabbatiques, et déjà la reprise du service de maître des novices.

*Frère Benoît*

## VARSOVIE, TERRE DE MISSION

**P**aul et Silas parcoururent la Phrygie et la région galate, car le Saint Esprit les avait empêchés d'annoncer la Parole en Asie. Arrivés aux limites de la Mysie, ils tentèrent de gagner la Bithynie, mais l'Esprit de Jésus les en empêcha. Ils traversèrent alors la Mysie et descendirent à Troas. Une nuit, Paul eut une vision : un Macédonien lui apparut, debout, qui lui faisait cette prière : « Passe en Macédoine, viens à notre secours ! » À la suite de cette vision, nous avons immédiatement cherché à partir pour la Macédoine, car nous étions convaincus que Dieu venait de nous appeler à y annoncer la Bonne Nouvelle. (Ac 16, 6-10)

En repensant à la mission vécue avec frère Vidas en Pologne, c'est ce texte qui me vient spontanément à l'esprit. Certes, nous nous y sommes rendus non en raison d'un songe mais d'une amitié, en laquelle nous avons néanmoins vu l'œuvre de la Providence. Tout a commencé grâce à un jeune prêtre de Varsovie qui, avant d'être ordonné, était éducateur. Il lança un défi à des garçons de milieux très modestes, vivant parfois des situations familiales désastreuses : « j'ai entendu parler d'un monastère en Lituanie qui organise des camps pour les jeunes. Relevons le défi, allons-y ; on y parle une langue un peu bizarre à laquelle nous ne comprendrons rien, mais ça ne fait rien, nous nous intégrerons ». C'est ainsi qu'un groupe d'une quinzaine de jeunes polonais est venu à notre camp de Nouvel An, il y a deux ans. Revenus pour la visite du Pape en Lituanie et Lettonie, nous les avons accueillis une troisième fois pour ce camp de Nouvel An. Nous faisons chaque fois notre possible pour offrir un service de traduction mais, sentant les limites de l'entreprise, je me hasardai : « Ça va ? Est-ce que vos jeunes se plaisent chez nous ? ». La réponse du prêtre fut directe : « Ils sont ravis. Certains qui sont sans famille se demandent comment il est possible qu'ils soient autant aimés ici, au-delà des mots, accueillis sans condition, tels qu'ils sont. Ils n'ont jamais senti cela. Je vous le dis franchement, il n'y a pas un



*Frère Vidas et frère Ivan  
lors de la mission à Varsovie*

*lieu dans toute la Pologne où ils soient aussi bien que chez vous* ». Tous ces éléments me poussèrent à accepter une semaine de mission à Varsovie avec frère Vidas, et Maria comme traductrice, une étudiante qui a fait l'Année Saint-Jean-Baptiste en Belgique en 2017-2018. On nous attendait et appelait là-bas. Alors voilà, la mission, c'est parfois de partir au loin, même quand il y a tant à faire chez soi. L'aventure missionnaire n'a pas commencé autrement.

Nous avons passé le plus clair de notre temps dans diverses écoles, à témoigner, répondre aux questions et à prier avec les jeunes à la fin de chaque heure. Depuis sept jusqu'à seize ans, il fallait trouver des mots adaptés à chacun. Une classe fut particulièrement désolante, on avait l'impression de parler dans le vide. Quand le prêtre nous dit à quelles souffrances et déchéance morale étaient confrontés certains jeunes, je compris que nous n'avions pas pu nous rendre crédible à leurs cœurs blessés. Croire à l'amour de Dieu était pour eux trop impossible. Aussi me tint-il à cœur de prier pour eux durant le reste de la mission. Frère Vidas avait coutume de répéter : « évangéliser, c'est apporter l'espérance », et il y avait de quoi faire... Ainsi, dans une autre classe, nous avons été amenés à parler du bon larron, premier saint canonisé, et un garçon de s'écrier : « mais alors, rien n'est perdu... ». Après les cours, nous rencontrions divers groupes de jeunes : groupes Alpha, de discernement vocationnel, jeunes de l'Emmanuel, etc. Leur vitalité était belle à voir. Mais l'un d'eux me dit : « *nous avons de la chance de vivre ceci. Des enquêtes démontrent que la Pologne est actuellement le pays qui se sécularise le plus vite au monde* ».

Plus habitué à la Belgique, je fus cependant touché de voir une Église populaire, certes rudement secouée pour le moment, mais réagissant avec dignité. La paroisse où nous étions est desservie par huit prêtres, dont deux professeurs d'université, un neuropsychologue, un prêtre et un séminariste de l'Emmanuel. Joie de voir une telle somme de talents au service de l'Évangile. Le prêtre qui nous accueillait est quant à lui une espèce de Don Bosco, qui salue tout le monde et que tout le monde salue par la formule traditionnelle : « *Szczęść Boże* », c'est-à-dire plus ou moins : « *Loué soit Dieu* », salutation si belle à entendre au milieu des modestes barres d'immeubles entre lesquelles nous circulions. Combien de brebis blessées ce prêtre ramène-t-il ainsi à l'Église. Un autre prêtre nous confia toutefois : « *voyez-vous, nous sommes un peu trop comme des "stars solitaires", c'est pourquoi votre charisme de mission communautaire et fraternelle est si parlant* ». Néanmoins, je peux dire que là où nous sommes passés, j'ai senti et vu des prêtres

et non des clercs. J'ai aussi senti que c'est la piété du peuple qui leur donne d'être ce qu'ils sont. C'était là pour moi l'image d'une Église communion.

Frère Ivan

## PÈLERINAGE VERS LE CŒUR DE JÉSUS

À la fin de la messe de l'Ascension, Marie et moi faisons un appel «Y aurait-il quelqu'un qui pourrait nous déposer dans la direction de Vézelay ? Nous partons aujourd'hui pour une itinérance dans l'abandon à la Providence vers Paray-le-Monial et le Cœur de Jésus ». Un monsieur s'avance et nous dit qu'il n'a rien prévu de particulier et qu'en plus, il a toujours rêvé d'aller à Vézelay ! Là, Seigneur, tu commences très fort ! Et les surprises n'ont pas cessé pendant tout le pèlerinage !



Sœur Agnès nous chante les merveilles du Seigneur !

Nous avons traversé le Parc du Morvan avec ses magnifiques forêts, ses collines verdoyantes, des lacs délicieux, et des gens très accueillants. J'étais aussi très touchée par les petites fleurs des champs de toutes les couleurs qui bordaient les chemins : comme si la création nous murmurait de la part du Seigneur « tu as tellement de prix à mes yeux, ces petits bouquets de noces sont un chant d'amour pour toi ! Pour chacun de mes enfants bien-aimés ! » Nous avons également rencontré beaucoup de personnes très ouvertes, ayant soif de profondeur. Le lendemain, jour de la Visitation, fête que nous aimons beaucoup chez les sœurs. Nous la remettons entre les mains de la Vierge Marie et de l'Esprit Saint (C'est, en plus, la neuvaine de Pentecôte !). Vers midi, nous nous arrêtons dans un petit hameau et allons mendier dans une ancienne

abbaye reprise par une famille. Le couple qui « garde » le lieu nous accueille et, désolés, nous disent que les propriétaires sont absents. Ils nous font visiter l'ancienne chapelle, nous prions un peu avec Romuald (qui se dit athée mais ouvert) : il est très touché. Après, son épouse un peu gênée nous dit : « Mais chez nous, on a tout ce qu'il faut ! Je pars vous préparer un pique-nique. » Ils nous préparent une petite table bien à l'ombre (il faisait très chaud) et nous laissent manger. Puis ils

reviennent et proposent de s'asseoir avec nous : c'est une rencontre magnifique où Romuald épanche son cœur avec tellement de beauté, de droiture, de profondeur : ils nous confient une grande souffrance et nous terminons en chantant le psaume 22. Ils sont très touchés et ont si soif ! Nous leur laissons notre Évangile de poche et il nous dit : « *vous savez pourquoi il m'est difficile de croire ? C'est parce que j'ai peur de Le décevoir !* » Nous sommes bouleversées, Marie et moi, par cette rencontre. Cet homme est si proche de Jésus... sans le savoir.

Le soir, en cherchant un lieu pour dormir, dans un autre petit hameau hyper calme, nous rencontrons deux jeunes filles assises sur un muret. À notre grand étonnement, elles écoutent de la musique classique ! Je leur demande si elles aiment habiter dans un village si à l'écart, si silencieux. Et une très belle conversation s'enclenche : elles ont le cœur si ouvert. « *C'est triste qu'il n'y ait plus de messe à l'église ici* », nous disent-elles. On les invite à nous rejoindre à 21 h pour les complies à côté de l'église. Et elles sont là au rendez-vous ! Nous faisons aussi un petit partage sur l'Évangile de la Visitation et on leur demande ce qui les touche. Ninon nous dit émerveillée : « *c'est tellement beau ce que dit Marie !* » (c'est-à-dire le Magnificat). Le lendemain, nous leur laissons notre Magnificat pour qu'elles puissent découvrir la prière de l'Église, à laquelle elles ont pu goûter. Et la soirée n'était pas encore finie ! Après, c'est la famille qui nous héberge chez elle qui nous propose de prendre une petite tisane avec eux. Et de nouveau, une magnifique rencontre s'engage. On voit la maman s'ouvrir petit à petit ; ses deux filles posent plein de questions... et cela se poursuit au petit déjeuner avec la maman qui nous ouvre la porte de son si beau cœur de mère.

On se souviendra de cette journée de grâce, de tressaillement de joie mutuelle comme lors de la rencontre de Marie et Élisabeth ! Et cela continuera chaque jour de l'itinérance ! Oui, le Seigneur veille avec tellement de soin à travers la bonté de tous ses enfants ! Un autre jour, ce sera avec une famille musulmane : nous nous rejoignons vraiment au cœur de notre foi en essayant de partager ce qui nous fait vivre. Ils tiennent absolument à nous partager leur pique-nique (de fin de Ramadan) et terminons en priant ensemble dans l'église du village, la prière de saint François : « *Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix !* » Nous nous embrassons chaleureusement et nous quittons dans la bénédiction du Seigneur !

À Paray le Monial, une autre musulmane, convertie, me raconte qu'un jour, elle est bouleversée par la Sainte Face. Elle de-

mande : « Qui est-ce ? » Un monsieur lui répond : « C'est Jésus ! » En entendant ce Nom de Jésus, son cœur est transpercé ! Cela fait maintenant 23 ans. Elle a un cœur de feu et désire servir et annoncer le Nom de Jésus, « Dieu sauve » ! Continuons à chanter les merveilles du Seigneur et à lui donner toute notre confiance : Il est si bon !

Sœur Agnès

## UNE ANNÉE DE BIENFAITS

**D**epuis le mois de septembre, à Lavaux-Saint-Anne et à Pondsôme, nous avons accueilli 7 jeunes, Simon, Côme, Alexandra, Audrey, Marie et Sigita, pour vivre une année sabbatique auprès de la communauté. Voici quelques perles reçues lors de cette année.

**É**crire quelques mots sur ce que j'ai vécu durant mon année Saint-Jean-Baptiste est une tâche bien difficile tant ce temps passé à Pondsôme a été riche en grâces, en découvertes, en rencontres. Après des années de vie universitaire et parisienne plutôt intenses, j'avais le désir que cette année puisse être pour moi un temps de ressourcement pour me recentrer sur Dieu, Le mettre au cœur de ma vie et me mettre à son écoute. Ici, cela nous est offert à travers les temps de prière, de formation (en participant à l'école du cœur) ou encore par l'accompagnement spirituel. J'ai été particulièrement touchée par les temps de *lectio divina* que nous avons ensemble tous les matins. Ce fut l'occasion pour moi de découvrir plus en profondeur que, chaque jour, la Parole de Dieu nous parle. Il était très beau de constater combien un même passage pouvait résonner de façon différente pour chacune de nous et nous rejoindre personnellement, selon là où nous en sommes. Oui, vraiment, la Parole est Vivante et elle donne la Vie !

Nous avons la chance d'être 5 à vivre cette année St Jean-Baptiste chez les sœurs, d'âges et de nationalités variés. Quelle richesse de se découvrir, d'apprendre de l'autre, de sa culture, de sa personnalité. Quelle joie aussi de constater qu'au-delà de tout ce qui nous différencie, ce qui nous rassemble (le désir de Dieu et de nous rapprocher de Lui) est bien plus fort. J'ai été très marquée cette année, durant les différentes missions que j'ai pu vivre, par la soif commune qui habite les hommes : une recherche de sens, d'absolu, qui pousse à faire le bien et à se donner. Tous ne nomment pas cet élan « recherche de Dieu » mais je peux témoigner que c'est bien l'Esprit Saint qui agit en chacune des vies !

L'année se termine maintenant. Elle aura été pour moi l'occasion de confirmer et de renouveler mon désir de bâtir ma vie sur Dieu. J'ai appris que Le découvrir, c'est d'abord se découvrir soi-même et j'ai compris que mettre Dieu au cœur de ma vie, c'est aussi apprendre à Le voir présent à mes côtés à tout instant, y compris durant les tâches quotidiennes les plus simples (la cuisine, la couture ou encore le travail au jardin...). Je suis sûre que je continuerai à découvrir de nombreuses autres petites fleurs de cette année qui germeront dans les prochains mois et m'accompagneront pour la suite de ma vie !

*Marie*

**8** septembre. J'arrive avec un peu d'appréhension quant à ce qui m'attend. Vivre un an à Tibériade ! Je connais la Fraternité depuis longtemps, mais cette fois-ci, ce n'est plus une retraite de quelques jours ou un blocus, c'est une véritable plongée dans une vie que je n'ai fait que goûter par petits séjours jusqu'à présent.

Me voici quelques mois plus tard à faire le bilan de cette année Saint-Jean-Baptiste qui a été bien remplie. Vivre la vie quotidienne ici à Tibériade, c'est déjà une aventure en soi, je ne pense d'ailleurs pas avoir vécu deux semaines identiques depuis que je suis ici. Mais plus que découvrir la vie à Tibériade, c'est aussi se découvrir plus en profondeur. Une vie sans smartphone, sans PC donne peu d'échappatoire lorsqu'on se retrouve face à soi-même, mais permet d'être en vérité, de creuser toujours plus profond, à la recherche de la source de notre Vie. Les temps en solitude, en ermitage auront été pour moi plusieurs temps forts de cette année, parfois très exigeants, mais toujours très beaux.

Au cours de cette année, à travers la vie de prière, j'ai également découvert plus en profondeur la richesse de l'année liturgique proposée par l'Église, à travers les temps de préparation que sont l'Avent et le Carême, les temps festifs que sont Noël et Pâques, mais aussi la beauté du temps ordinaire.

J'ai eu aussi la chance de partir trois semaines en Lituanie, un temps marquant par les rencontres chaleureuses avec des jeunes lituaniens (entre autres à travers des journées de marche autour de Baltriškės),



*Simon et Côme*

la découverte de la vie en petite fraternité, la célébration de la fête de Pâques, finalement pas si différente (en dehors de la langue) de celle en Belgique...

Cette année, qu'il m'est difficile de résumer en si peu de mots, aura en tout cas été une des plus belles années de ma vie jusqu'à présent.

*Côme*

**B**onjour ! Je m'appelle Alexandra, j'ai 18 ans, et j'ai fait l'année St-Jean-Baptiste cette année. J'ai choisi de venir vivre ici pendant un an car je sentais que j'en avais besoin pour multiples raisons : je venais d'apprendre à connaître la fraternité et j'étais tombée immédiatement amoureuse de ce mode de vie, de ce lieu, de cette paix, cette joie, cette chaleur... Au niveau de la foi aussi, je sentais qu'il fallait que je creuse pas mal, car il me manquait la base. Je ne connaissais rien ou presque de la Bible. J'avais ouvert peut-être une seule de toute ma vie. Je ne connaissais rien de l'histoire sainte, des sacrements et de leur signification, des fêtes dans l'Église ... Il y avait certaines choses que je connaissais de nom, mais dont j'ignorais totalement la vraie signification. Je me sentais comme une touriste, en fait, au sein des autres croyants. Il y avait même des choses que des personnes non croyantes savaient, mais pas moi... Et je voulais des réponses à mes questions. Je me suis aussi rendu compte, à la fin de mes humanités, et alors que j'étais totalement perdue sur tous les fronts, que finalement, mon but dans la vie, c'est servir Dieu. C'est aussi simple que ça.

Le déclat a eu lieu l'été dernier, quand j'ai eu l'immense chance de pouvoir participer au pèlerinage Pologne-Lituanie avec les Jeunes-Saint-Damien. Ce pélé a changé tant de choses en moi. C'est en parlant, un soir, avec frère Frédéric, que l'idée de faire l'année Saint-Jean-Baptiste a refait surface. Je n'osais pas me lancer, j'ai encore un peu hésité... mais pas longtemps. Car j'ai vite compris que c'était le meilleur pour moi à ce moment-ci de ma vie. On était déjà passé mi-août, alors il fallait que je rattrape le temps perdu et que je m'active pour tout d'abord demander aux sœurs si je pouvais venir, expliquer mon choix à ma famille, faire mes bagages et mes au-revoirs. En septembre, et il était temps, vu que l'année commençait officiellement ce même mois, j'ai donc pu partir sereine et heureuse, car j'avais l'accord de ma famille. Aujourd'hui, je ne regrette absolument pas d'avoir fait ce choix. C'était une année magnifique, qui est passée beaucoup trop vite. Je vais commencer des études supérieures avec un beau bagage et plein de souvenirs ! Merci à vous d'avoir rendu cette année possible

pour moi, et de l'avoir rendue si belle ! Je ne pourrai jamais assez vous remercier. Que Dieu vous bénisse.

*Alexandra*

« Avec joie ! » Cette phrase reflète bien mon année passée à Tibériade. Le 26 septembre, je suis venue ici pour donner un an à Dieu. J'ai laissé ma famille, mes amis, mon pays (la Lituanie), toutes mes activités pour pouvoir me mettre à l'écoute du Seigneur.

Ici, j'ai découvert ce que veut dire VIVRE. J'ai trouvé un lieu que je peux appeler ma maison, ainsi que ma famille où on apprend à aimer et à être patient. L'appel de Dieu à la liberté fut pour moi une belle découverte.

Cette année j'ai passé pas mal de temps au jardin et Dieu nous parle et nous enseigne à travers sa création. Je sais que ce temps n'est qu'un début et que la graine semée aura encore besoin d'engrais. Mais après avoir goûté à la liberté des enfants de Dieu, je désire continuer à en vivre. Et si ce petit germe souffre du gel ou des limaces, je sais que je peux revenir à la maison, qui est Tibériade, pour que Dieu puisse prendre soin de ce qui est en train de grandir. Ainsi, je vais refléter le Christ dans ma vie ! Merci pour votre prière,

*Sigita*



*Alexandra, Marie, Sigita et Thérèse*

# Calendrier de la Fraternité

## JUILLET

Lu 1-Di 7 : Camp international (JSD)

Juillet-Août : Présence de frères au Congo

Ma 16-Di 21 : Camp des familles

Ma 16 juillet-Lu 2 septembre : Frère Emmanuel et frère Simon en Asie

Me 24 : Groupe de diocèse d'Hasselt

Me 31 juillet-Ma 20 août : Sœur Asta et Viktorija en Lituanie

## AOÛT

Di 4-Di 11 : Camp des Semeurs d'Évangile

Di 4-Di 11 : Camp des Enfants de la Moisson à Pondrôme

Ma 6-Ve 16 : Sœur Agnès participe à la Route Chantante vers Lourdes

Lu 19-Sa 31 : Retraite de discernement « Seigneur, que veux-tu que je fasse ? » pour jeunes hommes entre 18 et 30 ans

## SEPTEMBRE

MOIS DE NAZARETH (pas d'accueil)

Sa 14 : Prise d'habit de Dovilé (dans l'intimité de la communauté)

Lu 23-Sa 28 : École du cœur : Christologie (frère Joachim)

## OCTOBRE

Ve 4-Di 6 : Weekend Saint François (JSD)

Sa 5 : Vœux perpétuels de frère Bert et de sœur Ieva Marie



*Samedi 5 octobre 15 h*

*Frère Bert et Sœur Ieva Marie*

prononceront leurs vœux perpétuels  
au cours de l'Eucharistie célébrée  
par Mgr Pierre Warin, évêque de Namur.

**Vous êtes tous chaleureusement invités !**



## INTENTIONS DE PRIÈRE

1. Seigneur, en ce temps d'été, nous te confions ton Église en mission. Nous te rendons grâce pour tous les camps, sessions, retraites qui rassemblent tes enfants. Nous te déposons les camps des Enfants de la Moisson, des Semeurs d'Évangile, des Familles prophétiques et des Jeunes Saint-Damien. Nous te prions afin d'être habités par l'Esprit de Jésus : que nous soyons des serviteurs heureux de se donner, de vivre dans la communion fraternelle, l'oubli de soi et l'attention aux autres. Que les saints anges protègent ces camps de tout danger.
2. Seigneur, nous te rendons grâce pour le grand don de la vie fraternelle, pour le don de chaque frère et chaque sœur. , Nous te confions, particulièrement frère Bert et sœur Ieva Marie qui feront leurs vœux perpétuels le 5 octobre. Que le Seigneur continue de les conduire sur le chemin de l'Évangile et de la sainteté. Rendons grâce au Maître de la Moisson pour sa réponse à nos prières et demandons-lui encore de nouveaux ouvriers pour sa moisson.
3. Seigneur nous te rendons grâce pour Côme, Simon, Alexandra, Audrey, Marie et Sigita. Merci Seigneur pour leur si belle présence à l'accueil, leur joyeuse disponibilité, leur cœur désireux de te servir. Guide-les chacun dans leur vocation. Nous te confions aussi Thérèse qui continue l'année Saint-Jean-Baptiste et tous ceux qui vont la rejoindre.
4. Prions le Seigneur pour tous ceux qui portent une lourde croix de solitude, de maladie, pour tous ceux qui doivent quitter leur maison et leur famille pour chercher une vie meilleure ou pour fuir le danger.
5. Nous te prions Seigneur pour les apôtres d'aujourd'hui, pour tous ceux qui à travers leur vie témoignent de ton amour. Que ton Esprit les accompagne, les guide vers ceux qui ont le plus besoin d'entendre la Bonne Nouvelle.



Tu étudies à Bruxelles ?  
Et tu ne sais pas où loger l'année prochaine ?  
Au kot Saint-Damien de Bruxelles  
nous avons encore des places.  
Viens nous rejoindre !  
Plus d'infos sur [www.tiberiade.be](http://www.tiberiade.be)